

Accueil > Ressources de l'Observatoire > Dossiers > Nos futurs éditeurs : la littérature jeunesse au rendez-vous



NOS FUTURS ÉDITEURS : LA LITTÉRATURE JEUNESSE AU RENDEZ-VOUS

Par Adonai Guidicelli

Année de publication	2026
Format	Article
Thème	Lecture, Écriture
Mots-clés	Écriture, Livre, Université

Lumière sur un master du livre jeunesse

Un projet professionnel accompli de A à Z

Le master Métiers du livre et de l'édition jeunesse de l'Institut catholique de Toulouse propose une formation pluridisciplinaire en deux ans autour de la conception et de l'édition d'un ouvrage. Cette année, la nouvelle promotion a publié son livre *Et le monde renaîtra* le 30 janvier 2026.

La première année de master était consacrée à l'élaboration collective du scénario du livre, écrit à trente mains par les étudiantes elles-mêmes. Leur livre compte six courts romans chacun écrit par cinq étudiantes. Dans le même temps, elles ont officialisé la création de leur maison d'édition associative : **Bourgeon**. Cette première année décisive a donc mêlé formation professionnelle éditoriale et exercice d'écriture et de création littéraire.

Cette même année, elles ont collaboré durant plusieurs mois avec les étudiants en Graphisme – Image et Narration du lycée parisien Auguste Renoir. En tout, vingt-deux artistes ont proposé leurs illustrations pour chacune des six histoires, mais une seule proposition pour chaque a été sélectionnée. Ainsi, des univers graphiques singuliers, souvent colorés, se déploient au fil de la lecture.

Leur seconde année a été consacrée à la communication et à la réalisation de la première de couverture, illustrée par l'artiste Jonah Monier. S'en sont suivis des échanges avec un imprimeur, la création d'une campagne Ulule, le montage en maquette et les corrections ortho-typographiques du livre, jusqu'au BAT (Bon à tirer).

Leur livre, accessible dès 15 ans, est désormais disponible dans plusieurs librairies toulousaines : Ombres Blanches, Privat, Serie B, Bedecine, L'autre rive et Ellipse.

Et le monde renaîtra : entre rencontres humaines et urgence climatique

Au sein d'une unité romanesque, le lecteur a la possibilité de rencontrer six textes indépendants aux échos sensibles. Que ce soit avec de Tiân, Ismaël, Gabriel, Amazir, Willow ou Aponi, nous sommes invités à plonger dans le quotidien de personnages aux cultures variées, confrontés à des épreuves nécessitant une force qu'ils trouveront auprès des autres.

De la ville étouffante chinoise aux aurores boréales lapones, de l'océan aux dunes du désert, un fil d'Ariane nous tient émergé : l'urgence climatique.

L'atmosphère mortifère d'une mégapole chinoise

Dans la première histoire, « Le Murmure de nos voix qui s'échappent », Tiân et Li se rencontrent dans un couloir d'hôpital. Ils vivent tous deux à Shànghài, une ville étouffante dont les vapeurs toxiques empoisonnent la population. Nombreux sont ses habitants à souffrir de maladies pulmonaires, mais tous ne peuvent pas se soigner de la même manière: les *míngōng*, nés à la campagne et émigrés en ville, n'ont pas le droit à l'assurance maladie ni aux soins. Dans cette ville gangrenée par l'injustice sociale et la pollution, Tiân et Li essaieront de faire bouger les lignes.

« L'air à la périphérie de Shànghài est toujours brûlant, chargé d'un brouillard toxique qui floute encore nos bâtiments. Malgré les promesses politiques et quelques efforts des infrastructures sanitaires, la qualité de l'atmosphère ne s'est pas améliorée. Pourtant, un changement subtil commence à se faire ressentir. L'espérance de vie augmente, grâce à un accès plus rapide aux soins. Mais seulement pour une certaine partie de la population... »

L'ordre du cosmos

Dans une autre perspective, « Le Cuirré de la potentille » raconte l'arrivée de William à Nunavik, une ville du Grand Nord canadien. Il y fait la connaissance de Kishi, une camarade. Ses parents à lui sont scientifiques, son père est passionné par le phénomène d'aurore boréale, mais pour Kishi, ces jeux de lumière sont le signe que les ancêtres continuent à communiquer avec les vivants. D'ailleurs, elle reçoit des messages d'Aponie, son ancêtre d'il y a deux cents ans. Se confrontent dès lors deux visions du monde pour deux lectures de la nature. Alors que l'air se réchauffe dramatiquement, Aponie semble être la seule à pouvoir rétablir l'ordre des choses.



Par Louisa Masséris

« La science n'explique pas tout. Dans ce que tu appelles des particules, moi, je vois des âmes. Tu ne peux pas nier que ces lumières dansent comme si elles avaient une vie propre à elles.
 - C'est le champ magnétique terrestre qui guide leurs mouvements.
 - Ce n'est qu'une manière rationnelle de voir les choses. »